

## LES CROIX DE CREUSE

Les croix de nos chemins, de nos villages n'avaient pas toutes les mêmes fonctions, mais elles portent toutes témoignage de la foi et des rites des populations qui les ont édifiées.

C'est l'usage des croix et non leur forme qui leur donne leur nom.

### Croix de carrefour

De tous temps, les puissances protectrices étaient particulièrement honorées dans les carrefours où la croisée des chemins inspirait un sentiment d'insécurité. Le souvenir de divinité païenne a été effacé par l'adjonction d'une croix.



Croix carrefour de Villegondry

### Croix de chemin



Croix du Vignaud - Anzème

La survivance de lieux de culte païen qui jalonnaient les chemins a cédé la place aux rites chrétiens et les croix sont devenues des croix de processions notamment pour les rogations (qui datent du V<sup>ème</sup> siècle) qui sont une adaptation du culte de Cérés pour la fécondité de la terre et sont célébrées les 3 jours qui précèdent l'ascension.

Certaines croix sont dites «hosannières» en référence à un épisode de l'Évangile, «Lorsque Jésus a fait son entrée à Jérusalem, le peuple Hébreu jetait sur son passage des palmes et des branches d'olivier en chantant «Hosanna...». Le jour des rameaux, le buis béni est accroché aux croix des chemins en souvenir de la foule juive qui chantait «Hosanna».

**Croix de chemin et croix de carrefour se sont multipliées au XIX<sup>ème</sup> siècle.**

### Croix de bornage et ou de limites

Matérialiser les limites d'une propriété seigneuriale, paroissiale, rurale, par des croix revenait à placer cet espace sous la protection de Dieu, en échange parfois d'une dîme d'où le nom de «croix dîmières».

A la limite de territoires communaux, souvent plus anciens, elles ont pu servir de lieu d'asile jusqu'au XIV<sup>e</sup> s. «Celui qui enlace une croix, touche un asile aussi inviolable que s'il avait gagné une église» déclare en 1095 le Concile de Clermont sous le pape Urbain II.»

### Croix des oratoires

Les oratoires sont des lieux consacrés à la prière ou un petit édifice appelant à la prière, ils servent pour invoquer la protection divine souvent par l'intermédiaire d'un saint.



Oratoire de Mortroux

### Croix de pont

Autrefois, la construction d'un pont était considérée comme une œuvre pieuse. Il paraissait naturel que l'édifice soit consacré par l'érection d'une croix qui surmontait l'ouvrage.



Croix du bourg de Linard-Malval

### Croix de village.

Placée en son centre, la croix va apporter une protection au village dont elle va prendre le nom. Elle peut jouer aussi le rôle d'oratoire. Elle est généralement entourée de tilleul, c'est l'essence d'arbre que nous trouvons le plus dans l'environnement des croix.

**Une croix adossée** au mur d'une grange ou d'une maison est une croix souhaitée par le propriétaire. Accueillir une croix chez soi, c'est marquer son autorité sociale autrement que par une simple donation.

**Croix commémoratives**, pour se souvenir un événement spécial.



Croix et fontaine de Villelot

### Croix des sources, des fontaines et des puits.

Les fontaines à dévotion (ou bonnes fontaines, ou fontaines miraculeuses) constituent un patrimoine emblématique des croyances populaires dans notre région. Elles sont le plus souvent sous le patronage d'un ou plusieurs saints ou à la Vierge, situées à proximité d'une église ou d'une chapelle (parfois même à l'intérieur ou dans une crypte), parfois à demi souterraines ou associées à un puits ou à un lavoir.

### Croix de mission.

Au cours de la restauration, de nombreuses missions populaires sont venues ranimées la foi dans une France qui avait cessé d'être vraiment chrétienne.

A partir de 1820, elles atteignent leur apogée.

Rendre la France à Dieu, c'était donc convertir les âmes, sanctifier les familles, abolir les divisions et les haines, liquider enfin le passé, mais aussi rendre Dieu à la France, en assurant autant que possible un avenir chrétien.

« Les croix de mission étaient placées non pas au milieu des champs mais dans des endroits passant : un simple regard établissait le contact »



Croix de la mission Guéret

### Croix du culte des morts



Croix de Grosmont - Ajain

### Croix des reposoirs et des pierres des morts.

Le terme « pierre des morts » ou « pierre de pose » est réservé à la grande pierre rectangulaire placée devant l'entrée de l'église où l'on déposait le cercueil, avant sa mise en terre. En l'absence du curé et durant l'activité laborieuse des champs le défunt pouvant y rester de quelques heures à quelques jours.

Le long des chemins, des reposoirs, pierres rectangulaires, permettaient aux porteurs du cercueil de faire une halte pour le repos et la prière sur le trajet du domicile à l'église (le cercueil ne devant pas être posé au sol).

### Croix d'épidémie

Sépultures, Protection contre la contagion, ex-voto commémoration d'épidémie.

Massif central épidémies de peste XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles

### Croix de cimetière

À la fin du XVII<sup>e</sup>, au concile de Cambrai, il fut stipulé que chaque cimetière devait posséder une croix destinée à un rappel de la sainteté des lieux. Après la période trouble de la Révolution qui freina cette expansion, cet emblème chrétien connaît, à nouveau, une grande renaissance.



Croix de l'ancien cimetière St Christophe

### Culte des saints

- Mémoire du saint en un lieu attaché à son histoire. Ex site des rochers à St Julien.
- Reconnaissance du patronage, Jalesches, St Roch, Méasnes, St Gervais
- Demande de protection.



Croix st Blaise  
La forêt du temple

### Lanternes des morts

La lanterne des morts est un édifice maçonné de forme variable, souvent élancé en forme de tour, généralement creux et surmonté d'un pavillon ajouré (au moins trois ouvertures) dans lequel on hissait au crépuscule, avec un système de poulies, une lampe allumée supposée servir de guide aux défunts.



Lanterne des morts de St Goussaud